

multiples puissances nucléaires a débouché sur un atelier international qui a eu lieu à Kingston, en octobre 1988.

Relativement à une autre partie du mandat de l'Institut, des études se sont poursuivies activement sur divers aspects du règlement des conflits. Fen Hampson a joué un rôle déterminant dans le cadre d'un atelier sur les conflits régionaux dont l'objet était de chercher à mettre au point une base conceptuelle commune pour examiner les situations conflictuelles en Afrique australe, en Asie du Sud-Est et ailleurs. Norma Salem, chargée de recherche, était responsable d'une étude importante sur Chypre qui comprenait une série d'ateliers et un colloque. Des projets de recherche exécutés à contrat sur la politique chypriote et moyen-orientale de la Turquie et sur l'avenir de l'Asie du Sud-Est sont également en cours. Le dernier, qui comportait un atelier international en Thaïlande au début de 1989, donnera lieu à une grande conférence à Toronto l'an prochain et à la rédaction de diverses publications, dont deux livres.

Dans les domaines connexes, Bruno Munier, membre associé (Recherche), a travaillé à des études sur la Chine dans le système international et sur la question cambodgienne. Ron Purver s'est joint à un groupe de *Sciences pour la paix* pour diriger une étude conjointe importante sur la sécurité dans l'Arctique, en vue d'une conférence internationale qui a eu lieu à Toronto en octobre 1988. Cette manifestation hautement appréciée a réuni des participants venant de tous les pays bordant l'Arctique, et ils ont examiné les développements stratégiques, scientifiques et autres survenus dans la région, de même que les perspectives d'une plus grande coopération dans cette partie du monde. Des études sur la sécurité dans la région du Pacifique et sur les développements stratégiques en Asie du Sud-Est et dans l'océan Indien ont été menées à contrat. Un projet sur l'escalade et la médiation dans les conflits internationaux a également été entamé à contrat, de même qu'un projet pilote sur l'aide étrangère et l'établissement de la paix, projet qui examine des sujets comme l'utilisation de l'aide étrangère pour promouvoir le règlement des conflits et le développement pacifique.

Dans la conjoncture internationale actuelle, les Nations-Unies bénéficient d'un regain d'intérêt en tant qu'instrument du règlement des différends et de la promotion de la paix mondiale et de l'ordre international. L'Institut, que cette situation intéresse vivement, a pris un certain nombre d'initiatives en 1988-1989 pour promouvoir des études s'y rapportant. Harald von Riekhoff, membre associé (Recherche), a poursuivi son travail sur le rôle des membres non permanents du Conseil de sécurité. Il a été décidé de soutenir l'idée d'une conférence sur l'avenir des Nations-Unies, qui se tiendrait à Ottawa dans le courant de 1989-1990. L'Institut a adhéré à l'*International Academic Council on the United Nations System* (ACUNS). Il a également appuyé la constitution d'un inventaire des recherches et de l'enseignement portant sur les Nations-Unies au Canada et accepté de fournir une aide financière de deux ans pour la création, à l'Université d'Ottawa, d'un petit centre sur l'oeuvre des Nations-Unies et d'autres organismes internationaux.

Dans deux autres domaines d'un intérêt particulier pour l'Institut, Fen Hampson a contribué à un projet de recherche sur les aspects écologiques généraux de la sécurité nationale et internationale, cependant que Steve Lee, chargé de recherche, a mené une étude sur le désarmement et le développement. Un projet pilote préliminaire sur les budgets militaires dans le tiers-monde a également été confié à l'extérieur.

En 1988-1989, le programme de recherche a donné lieu à toute une série d'articles, de monographies et d'autres documents, y compris une nouvelle édition d'une *Introduction aux politiques canadiennes relatives à la limitation des armements, au désarmement, à la défense et à la solution des conflits*.

Pendant l'exercice 1988-1989, le personnel de recherche a participé activement à une vaste gamme de conférences, soit en présidant des séances soit en présentant des documents. Deux nouvelles séries de colloques internes ont été inaugurées. Il s'agit, d'une part, de colloques de réflexion sur des points essentiels du développement des connaissances et, d'autre part, de colloques sur des affaires courantes pendant lesquels on discute de divers sujets d'intérêt international. Au premier colloque, M. Jonathan Dean, ancien ambassadeur américain, a pris la parole sur les réductions d'armes conventionnelles en Europe. Dans la série sur les affaires courantes, des orateurs se sont exprimés sur des thèmes tels que les

stratégies de rechange en matière de défense, la politique de défense de l'Australie, et l'état des études et travaux sur la paix internationale.

Parmi ses autres activités de 1988-1989, le personnel de recherche a pris part à des séances d'information de la presse, il a répondu à des demandes de renseignements émanant des médias, organisé des visites de membres de l'Institut et d'autres experts en Union soviétique, et travaillé à la mise à jour annuelle d'une bibliographie sur les armes nucléaires et la limitation des armements. Une liste des chercheurs canadiens travaillant dans les domaines couverts par l'Institut est également en préparation.

Par rapport aux cinq premières années d'activité de l'Institut, le programme de recherche a pratiquement atteint le niveau maximal que l'on pouvait espérer avec les fonds accessibles à la fin de 1988-1989. Plus d'une dizaine de livres et d'autres travaux étaient en cours, diversement avancés, et une procédure était en place pour aider à assurer la bonne exécution de nouveaux projets utiles. Ainsi, après avoir sollicité dans la presse des projets de recherche contractuels, nous avons retenu deux propositions importantes : l'une sur la nature et l'étendue de l'intervention canadienne en Afrique australe dans l'avenir, l'autre sur la nouvelle vision canadienne de la sécurité internationale. Les principaux défis qu'il nous faudra relever sont les suivants : continuer à produire des travaux de haute qualité, mettre l'accent sur un nombre plus limité de domaines de recherche primordiaux en accord avec l'orientation générale de l'Institut qui est de promouvoir une plus grande concentration des travaux, d'assurer une diffusion plus efficace de ses études et de faire reconnaître sa compétence au niveau international.

Le Directeur de la recherche,
ROGER HILL